

*Artère temporale.*

L'artère temporale, un peu moins volumineuse que la maxillaire interne, naît de la carotide externe au niveau du col du condyle de la mâchoire inférieure; elle monte ensuite verticalement entre ce dernier et le conduit auditif externe, dans l'épaisseur de la glande parotide, croise en dehors l'arcade zygomatique, et se termine plus ou moins haut sur la partie latérale de la tête, en se divisant en deux branches: l'une *frontale*, l'autre *occipitale*.

Les branches que l'artère temporale fournit dans son trajet doivent être distinguées en *antérieures*, *postérieures*, *internes* et *supérieures* ou *terminales*.

*Branches antérieures.* Avant de croiser l'arcade zygomatique, l'artère temporale envoie quelques branches au muscle masséter et à l'articulation temporo-maxillaire. L'une d'elles, plus volumineuse et plus constante que les autres, a reçu le nom d'*artère transversale de la face*.

L'*artère transversale de la face*, née de la temporale, près de son origine, quelquefois même directement de la carotide externe, marche horizontalement en avant en croisant la direction du col du condyle de la mâchoire inférieure et du masséter, au-dessus du canal de Sténon, et parvenue au niveau du bord antérieur du muscle précédent, elle se divise en rameaux nombreux. Ceux-ci vont successivement se perdre dans la peau de la joue, le tissu cellulaire graisseux, les muscles grand et petit zygomatiques, palpébral et élévateur propre de la lèvre supérieure, et s'anastomosent, en ces divers points, avec la faciale, la buccale et la sous-orbitaire. Près de son origine la transversale de la face fournit également des rameaux à la parotide, à l'articulation temporo-maxillaire et à la face interne du masséter, où ils s'anastomosent avec les rameaux massétéris de la maxillaire interne.

Au-dessus de l'apophyse zygomatique, l'artère temporale envoie encore quelques branches en avant dans la paupière supérieure et dans les parties voisines, et s'y anastomose avec les artères palpébrales.

*Branches postérieures.* Les branches postérieures de l'artère

temporale se portent en nombre variable au conduit auditif externe, à la partie externe du pavillon de l'oreille et à son lobule, et portent le nom d'*artères auriculaires antérieures*.

*Branches internes.* Une seule parmi les branches internes de l'artère temporale mérite une description spéciale, l'*artère temporale moyenne*.

L'*artère temporale moyenne* traverse de dehors en dedans l'aponévrose du muscle temporal, au-dessus de l'arcade zygomatique, et se distribue dans l'épaisseur de ce muscle, où elle s'anastomose avec les artères temporales profondes. Ce rameau envoie, en outre, quelques ramifications ténues au tissu cellulaire intermédiaire aux deux feuillettes de l'aponévrose temporale.

*Branches terminales.* Les deux branches de terminaison de l'artère temporale sont distinguées en *antérieure* et en *postérieure*. La première, appelée aussi *frontale*, monte obliquement en avant vers le front, et se distribue aux muscles frontal, orbiculaire des paupières et à la peau. L'autre, *postérieure* ou *occipitale*, se dirige en haut et en arrière, et se ramifie jusqu'au sommet de la tête dans le péricrâne, le muscle occipital et la peau correspondante. Du reste, toutes deux, ordinairement flexueuses, s'anastomosent, en avant, avec la frontale et la sus-orbitaire, au milieu, avec celles du côté opposé, et en arrière, avec l'auriculaire postérieure et l'occipitale.

*Artère maxillaire interne.*

L'artère maxillaire interne est profondément placée dans les fosses zygomatique et sphéno-maxillaire (*sommet de la fosse zygomatique*). Plus volumineuse, plus profonde et surtout plus compliquée que la précédente, elle se sépare en même temps qu'elle de la carotide externe, derrière le col du condyle de la mâchoire inférieure. Elle se porte aussitôt horizontalement en dedans de ce col, passe dans l'intervalle triangulaire formé par les muscles ptérygoïdiens, parcourt la fosse zygomatique en se plaçant entre le ptérygoïdien externe et le tendon du temporal, s'accôle à la tubérosité molaire, passe ordinairement entre les deux portions du muscle ptérygoïdien externe, et se termine dans la fosse sphéno-maxillaire en se divisant en quatre branches.



Dans ce trajet, la maxillaire interne présente trois portions distinctes : la première horizontale, la deuxième verticale, et la troisième horizontale comme la première.

La première portion s'étend jusqu'à la tubérosité molaire, et est placée successivement sous le col du condyle de l'os maxillaire inférieur et dans l'intervalle des muscles ptérygoïdiens. Elle est dirigée d'abord de dehors en dedans, ensuite obliquement de dehors en dedans et d'arrière en avant.

La deuxième portion monte le long de la tubérosité molaire sur la face externe du muscle ptérygoïdien externe, placée quelquefois vers sa terminaison dans l'épaisseur de ce muscle, en compagnie du nerf buccal de la cinquième paire.

La troisième portion enfin, horizontale comme la première, est renfermée dans la fosse sphéno-maxillaire, et se porte directement de dehors en dedans.

Les nombreuses branches de l'artère maxillaire interne peuvent être très naturellement rapportées, d'après leur origine, à chacune de ses portions.

*Branches fournies par la maxillaire interne dans sa première portion.*

Les branches fournies par la maxillaire interne dans sa première portion, c'est-à-dire depuis son origine jusqu'au point où elle se recourbe sur la tubérosité molaire, sont les suivantes : la *méningée moyenne*, la *dentaire inférieure*, la *temporale profonde postérieure*, la *massétérine*, les *ptérygoïdiennes*, la *buccale* et la *temporale profonde antérieure*.

*Artère méningée moyenne.*

L'artère méningée moyenne, nommée aussi *sphéno-épineuse*, la plus volumineuse des branches fournies par la maxillaire interne, s'en sépare près de son origine. Elle monte aussitôt derrière le col du condyle de la mâchoire inférieure et pénètre dans crâne par le trou sphéno-épineux ; mais avant de s'y engager, elle donne quelques rameaux aux muscles ptérygoïdiens, au péristaphylin externe, au constricteur supérieur du pharynx et aux os temporal et sphénoïde : quelques-uns même traversent ce dernier et vont séparément à la dure-mère.

Parvenue dans le crâne, entre les os et la dure-mère, la méningée moyenne fournit plusieurs rameaux : quelques-uns se portent au nerf trijumeau ; d'autres, ordinairement au nombre de deux, se dirigent en avant, pénètrent dans l'orbite en traversant quelques pertuis de la grande aile du sphénoïde, vont à la glande lacrymale où ils s'anastomosent avec l'artère lacrymale, et remplacent quelquefois ce vaisseau ; un autre, assez constant, s'engage dans l'aqueduc de Fallope par l'*hiatus* de la face supérieure du rocher, et s'y anastomose avec l'artère stylo-mastoidienne ; un dernier enfin descend dans le conduit du muscle interne du marteau, pour se distribuer à ce muscle et à la muqueuse de la caisse du tympan.

Après avoir donné ces rameaux, la méningée moyenne se divise en deux branches l'une *antérieure*, l'autre *postérieure*.

La *branche antérieure*, plus volumineuse, se dirige en avant et en haut, vers l'angle antérieur et inférieur du pariétal, dans le sillon qu'on y observe et qui forme quelquefois un véritable canal. Bientôt, elle envoie quelques rameaux dans l'orbite par la partie la plus étroite de la fente orbitaire, et quelques autres qui vont dans la fosse temporale, à travers les grandes ailes du sphénoïde, s'anastomoser avec les artères temporales profondes. Cette branche se divise ensuite en rameaux nombreux qui suivent les sillons dont est creusée la face interne du pariétal, se perdent pour la plupart dans l'épaisseur de la dure-mère, et se prolongent en se ramifiant jusqu'au sinus longitudinal supérieur ; quelques-uns cependant traversent les sutures correspondantes et se perdent dans le péricrâne.

La *branche postérieure*, au contraire, se porte en arrière et en haut, d'abord sur la portion écailleuse du temporal, puis sur le pariétal, et se perd dans la dure-mère de la partie postérieure et latérale du crâne, en se ramifiant dans les rainures rameuses des deux os précédents.

La méningée moyenne s'anastomose, du reste, dans l'épaisseur de la dure-mère, avec les artères méningée antérieure et postérieure fournies par les *ethmoïdales* de l'ophtalmique, d'une part, et par la *pharyngienne inférieure* et l'*occipitale* de la carotide externe, de l'autre.



*Artère dentaire inférieure.*

L'artère dentaire inférieure, *maxillaire inférieure*, naît de la maxillaire interne, au niveau de la précédente, quelquefois au-dessus ou au-dessous d'elle. Elle se porte en bas et en avant, derrière le nerf dentaire, entre la branche de la mâchoire et le muscle ptérygoïdien interne, séparée de celui-ci par le ligament latéral interne de l'articulation temporo-maxillaire, et arrive à l'orifice supérieur du conduit dentaire inférieur où elle s'engage avec le nerf de même nom, après avoir fourni, toutefois, plusieurs rameaux au muscle ptérygoïdien interne.

Avant de pénétrer dans ce conduit, l'artère dentaire inférieure donne un *rameau mylo-hyoïdien* qui descend, en avant, dans le sillon de la face interne de la branche de la mâchoire, et se perd en se subdivisant dans le muscle mylo-hyoïdien et dans la membrane muqueuse buccale correspondante. En y entrant, elle envoie un petit rameau dans le conduit de nutrition de l'os maxillaire.

Le tronc de l'artère parcourt ensuite le canal dentaire, et, au niveau de la première dent petite molaire, il se divise en deux branches, dont l'une, plus petite, sort par le trou mentonnier, se distribue aux muscles carré, triangulaire, releveur du menton et s'anastomose avec des rameaux de la faciale; tandis que l'autre continue de parcourir en avant le canal dentaire jusqu'à la symphyse du menton. En passant au-dessous des alvéoles, celle-ci fournit de sa partie supérieure une foule de petits rameaux qui pénètrent dans chaque racine des dents, et d'autres plus petits qui vont au diploé de l'os.

L'artère dentaire inférieure offre une disposition très remarquable chez l'enfant: à son entrée dans le canal dentaire, elle fournit une branche importante, appelée par M. Serres *artère de la première dentition*, branche qui s'engage dans un conduit spécial que j'ai décrit à l'occasion des dents, et distribue ses rameaux aux dents de lait. Cette branche, très développée à la naissance, s'atrophie petit à petit en même temps que les dents auxquelles elle appartient, et disparaît tout-à-fait après la chute de celles-ci.

*Artère temporale profonde postérieure.*

L'artère temporale profonde postérieure naît de la maxillaire interne, immédiatement après la dentaire inférieure, et quelquefois par un tronc qui est commun à l'une et à l'autre. Elle monte ensuite entre le muscle ptérygoïdien externe et le temporal, glisse verticalement sous ce dernier et se divise, dans la fosse temporale, en un grand nombre de rameaux qui se portent les uns au périoste, les autres au muscle temporal, et qui s'anastomosent en avant, avec l'artère temporale profonde antérieure, et, dans l'épaisseur du muscle, avec la temporale moyenne.

*Artère massétérine.*

L'artère massétérine, d'un volume très variable, naît de la maxillaire interne, un peu en dedans de la précédente, quelquefois même de celle-ci. Bientôt elle se dirige de dedans en dehors, dans l'échancrure sigmoïde de l'os maxillaire inférieur, et va se ramifier dans la face interne du muscle masséter, où elle s'anastomose avec les rameaux analogues fournis par la transversale de la face et la faciale.

*Artères ptérygoïdiennes.*

Les artères ptérygoïdiennes varient beaucoup sous le double rapport du nombre et du volume. Nées pour la plupart de la maxillaire interne, quelques-unes de la méningée moyenne et de la temporale profonde postérieure, elles vont se distribuer aux deux muscles ptérygoïdiens et particulièrement à l'externe. Quelques-uns de leurs ramuscules suivent les nerfs temporaux profonds, et se perdent dans le muscle temporal.

*Artère buccale.*

L'artère buccale naît ordinairement de la maxillaire interne en dedans des précédentes, quelquefois de la temporale profonde antérieure ou de l'avéolaire. Elle offre un volume médiocre, et descend en serpentant d'arrière en avant, accompagnée par le nerf buccal, entre la branche de la mâchoire et



le muscle ptérygoïdien interne. Parvenue à la joue, elle devient transversale, se distribue aux muscles buccinateur, zygomatiques, peaucier, à la peau et à la muqueuse buccale, et s'anastomose avec les artères faciale, sous-orbitaire et transversale de la face. Quelquefois elle manque et se trouve remplacée par une ou plusieurs branches de l'alvéolaire et de la massétérine.

*Artère temporale profonde antérieure.*

L'artère temporale profonde antérieure, plus volumineuse que la précédente, naît de la maxillaire interne, tout près de la tubérosité molaire. Elle monte ensuite verticalement le long du bord antérieur du muscle temporal, et se subdivise dans son épaisseur, en s'anastomosant avec les temporales profonde postérieure et moyenne. Avant sa division, il s'en détache plusieurs petits rameaux qui traversent l'os malaire et se perdent dans le tissu cellulaire de l'orbite, où ils s'anastomosent avec l'artère lacrymale.

*Branches fournies par la maxillaire interne dans sa deuxième portion.*

Les branches fournies par la maxillaire interne dans sa deuxième portion ou portion verticale, le long de la tubérosité molaire, sont l'alvéolaire ou dentaire supérieure et la sous-orbitaire.

*Artère alvéolaire ou dentaire supérieure.*

L'artère alvéolaire ou dentaire supérieure naît de la maxillaire interne, près de la temporale profonde antérieure, quelquefois même de celle-ci ou de la sous-orbitaire. Elle se porte en avant et un peu en bas sur la tubérosité molaire, se contourne ensuite en avant, entre les gencives et les alvéoles, et arrive jusqu'à la fosse canine, où elle se termine en se divisant dans le muscle buccinateur et la muqueuse de la joue. Elle fournit un grand nombre de petits rameaux : les uns se portent par les conduits dentaires postérieurs et supérieurs aux racines des dents grosses molaires et à la muqueuse du sinus maxillaire; les autres se perdent dans la gencive correspondante

et dans la partie voisine de la joue. Elle s'anastomose en haut avec quelques rameaux de la sous-orbitaire, de la faciale, de la transverse de la face et de la buccale.

Chez l'enfant, les rameaux dentaires de l'artère alvéolaire sont doubles : les uns appartiennent aux molaires caduques, les autres aux molaires permanentes. Cette disposition s'efface par la suite, lors de la chute des dents de lait.

*Artère sous-orbitaire.*

L'artère sous-orbitaire, d'un volume assez considérable, naît de la maxillaire interne, un peu au-dessous de la paroi inférieure de l'orbite. Elle se porte aussitôt en haut et en avant, gagne le canal sous-orbitaire, le parcourt dans toute son étendue avec le nerf de même nom, en sort par le trou sous-orbitaire, derrière le muscle élévateur propre de la lèvre supérieure, et se divise en un grand nombre de rameaux qui se portent au muscle précédent, aux autres muscles des lèvres, à la partie inférieure du nez, au tissu cellulaire, à la peau et aux gencives, en s'anastomosant tour à tour avec les artères faciale, alvéolaire, buccale et transverse de la face.

Avant d'entrer dans le canal sous-orbitaire, cette artère fournit plusieurs *rameaux orbitaires*, qui vont se distribuer à la graisse et au périoste de l'orbite. Quelques-uns, plus gros et plus constants, se portent en avant, envoient quelques ramuscules aux muscles droit inférieur et petit oblique, au sac lacrymal, et se perdent dans la paupière inférieure, où ils s'anastomosent avec la palpébrale inférieure.

Dans le canal sous-orbitaire, l'artère sous-orbitaire envoie de petits rameaux au sinus maxillaire, et donne, en outre, le rameau *dentaire antérieur*.

Le *rameau dentaire antérieur* parcourt le conduit dentaire antérieur, et se divise en plusieurs rameaux secondaires qui se portent aux racines des dents canine et incisives supérieures correspondantes.

Chez l'enfant, le rameau dentaire de la sous-orbitaire se divise en deux ramuscules : l'un pour les dents incisives et canine de la première dentition, l'autre pour celles de la seconde.



*Branches fournies par la maxillaire interne dans sa troisième portion.*

Les branches que donne la maxillaire interne dans sa troisième position, sont précisément celles qui la terminent dans la fosse sphéno-maxillaire. Comme je l'ai dit, elles sont au nombre de quatre : la *vidienne*, la *ptérygo-palatine*, la *palatine supérieure* et la *sphéno-palatine*.

*Artère vidienne ou ptérygoïdienne.*

L'artère vidienne ou ptérygoïdienne, née de la maxillaire interne dans la fosse sphéno-maxillaire, ou bien encore de la sphéno-palatine, n'offre qu'un très petit volume. Elle se porte aussitôt en arrière dans le conduit ptérygoïdien, le parcourt et en sort postérieurement, pour se distribuer dans la partie supérieure du pharynx et dans la trompe d'Eustachi. Elle s'anastomose avec les pharyngiennes, et envoie en arrière quelques ramuscules dans le sphénoïde et dans les sinus sphénoïdaux.

*Artère ptérygo-palatine ou pharyngienne supérieure.*

L'artère ptérygo-palatine ou pharyngienne supérieure, très grêle, comme la précédente, naît de la maxillaire interne, en dedans et au-dessous d'elle. Elle se porte aussitôt en dedans et en arrière, traverse le conduit ptérygo-palatin dans lequel elle donne quelques ramuscules au sphénoïde, et en sort pour se ramifier dans la voûte du pharynx et dans la trompe d'Eustachi.

*Artère palatine supérieure.*

L'artère palatine supérieure est d'un volume plus considérable que celui des deux précédentes, près desquelles elle se sépare de la maxillaire interne. Elle descend verticalement entre l'os maxillaire supérieur et l'apophyse ptérygoïde, fournit chemin faisant trois ou quatre rameaux qui suivent les conduits palatins accessoires, et vont se distribuer au voile du palais; puis elle pénètre dans le conduit palatin postérieur, qu'elle parcourt dans toute son étendue, et se recourbe d'arrière en avant entre la voûte palatine et la membrane muqueuse, dans le sillon osseux qui avoisine en arrière le bord alvéolaire.

Dans ce trajet, la palatine supérieure décrit des sinuosités, fournit des rameaux, en dedans à la muqueuse palatine et à ses glandes, en dehors aux gencives, se termine en avant en s'anastomosant par arcade avec celle du côté opposé, et donne une petite branche qui s'engage dans le trou palatin antérieur, se porte de bas en haut dans les fosses nasales, et s'anastomose avec l'artère sphéno-palatine.

*Artère sphéno-palatine.*

L'artère sphéno-palatine est la branche qui termine plus spécialement la maxillaire interne. Elle gagne aussitôt le trou sphéno-palatin, et pénètre à sa faveur dans l'intérieur des fosses nasales, au niveau de la partie postérieure du méat supérieur, où elle se divise en deux ou trois rameaux : l'un d'eux, *interne*, se porte obliquement en bas et en avant sur la muqueuse de la cloison, s'y ramifie et s'anastomose avec le rameau nasal de l'artère précédente; les autres, *externes*, se subdivisent en ramifications tenues qui se répandent dans les méats et sur les cornets, et envoient aux cellules ethmoïdales, au canal nasal, et supérieurement aux sinus frontaux. (1)

(1) La position profonde de l'artère maxillaire interne en rend la préparation difficile. Pour y procéder à son aise, sans craindre d'intéresser des artères qui doivent aussi être étudiées sur le même sujet, il convient de remettre cette préparation après celle des artères cérébrales et de l'ophtalmique. Alors, en effet, le crâne et l'orbite sont ouverts, et l'on peut, à loisir, attaquer en dehors et en haut les fosses zygomatique et sphéno-maxillaire qu'occupe notre artère.

Quoi qu'il en soit, préparez avec soin les muscles ptérygoïdien et temporal, comme si vous vouliez les étudier eux-mêmes; sciez l'arcade zygomatique en avant et en arrière, et renversez-la en bas et en arrière avec l'attache du masséter, en prenant la précaution de ne pas diviser l'artère qui lui vient de l'échancrure sigmoïde; détachez le muscle temporal de la fosse de ce nom, en enlevant avec lui le périoste de cette fosse; sciez l'apophyse coronéide à sa base, de manière que le muscle temporal ne tienne plus que par les deux branches qu'il reçoit de la maxillaire interne; sciez obliquement en bas et en avant la branche de la mâchoire, un peu au-dessous de l'orifice supérieur de son canal dentaire; désarticulez le condyle de l'os maxillaire en laissant le cartilage inter-articulaire adhérent au temporal, de manière à conserver une partie de l'attache du muscle ptérygoïdien externe, et enlevez tout-à-fait la pièce osseuse séparée; faites